

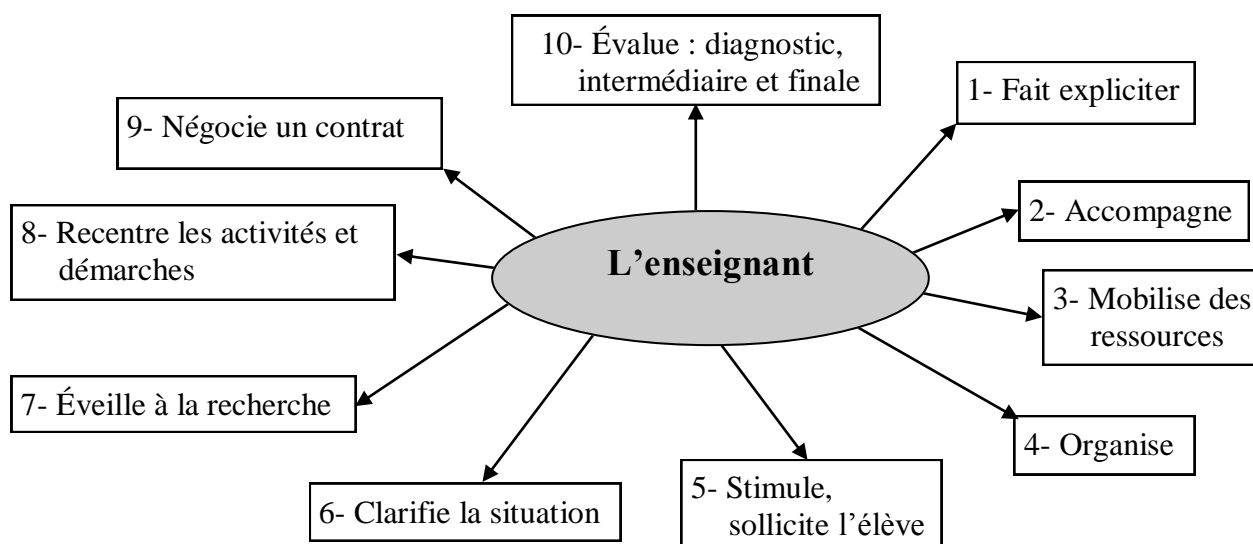
MOOC Classe inversée

Vincent Liquète : *Travail autonome et autonomie des élèves*

Tendre vers l'autonomie de l'élève ne se décrète pas mais s'apprend. L'enseignant dès lors doit se fixer *a minima* un ensemble de principes pour organiser sa pédagogie et les dispositifs facilitateurs de l'autonomie de l'élève :

A- A minima 10 principes à retenir :

L'enseignant dans un dispositif de pédagogie autonome
(inspiré de R. Brunet & L. Grosjean)



B- Dès lors chercher à atteindre l'autonomie de l'élève revient à convoquer une véritable « philosophie de l'apprentissage » autour de 7 objectifs :

- *Objectif 1 : S'effacer, pour faciliter et développer l'initiative et la responsabilité de l'élève :*

L'élève est encouragé à prendre en charge ses actions, il est associé à la mise en œuvre du projet pédagogique, opérant des choix qui lui permettront d'accroître progressivement sa part d'initiative personnelle. Il est invité à anticiper sur les situations qu'il va devoir maîtriser, à se fixer des d'objectifs et à définir la démarche la plus pertinente pour atteindre ces objectifs.

La posture de l'enseignant est dès le départ, essentiellement, celle d'un accompagnateur, plus qu'une aide ou un tuteur. Il ne définit pas à la place de l'élève ou en dehors de lui ses besoins. Il lui permet de les identifier, de les formuler, de se construire un projet d'apprentissage et lui propose des moyens pour le mener à son terme. Il l'aide à clarifier les situations.

- *Objectif 2 : Encourager l'aide et la coopération entre élèves, penser la relation enseignant-élèves :*

La coopération entre enseignants et élèves impliqués dans les projets autonomes est un élément important. Il s'agit d'instiller une « culture de la participation » entre les élèves et le projet en lui-même, de tenir compte de leurs choix : répartition des tâches en fonction des affinités, constitution des équipes de travail par un processus négocié. Des postures d'accompagnement, voire d'aide dans certains cas, peuvent être envisagées, sans instaurer une dimension autoritaire et prescriptive à l'autre. Les relations entre enseignants et élèves sont alors basées sur la confiance et le respect mutuel. La mise en œuvre du travail autonome devient un projet négocié, finalisé par un contrat, par lequel élèves et enseignant s'engagent à respecter les objectifs, les délais, les mises en forme attendues.

- *Objectif 3: Etre à l'écoute et intégrer les centres d'intérêt des élèves :*

Susciter des démarches autonomes nécessite de s'appuyer particulièrement sur les centres d'intérêt, les sources de motivation et d'inspiration des temps élèves (notion de « travail malgré l'école », N. Sembel). Cela implique dans un premier temps d'observer les élèves pour comprendre leur mode de fonctionnement, de se rapprocher de leurs pratiques informationnelles informelles pour pouvoir ensuite mieux répondre à leurs attentes, avec des propositions adaptées.

Cette écoute qui est une condition première à la richesse du travail, suppose que le climat instauré permette à l'élève d'exprimer ses doutes, ses interrogations et d'affirmer ses atouts ou ses savoir-faire.

- *Objectif 4 : Savoir s'adapter, prendre en compte les besoins et les différences :*

Gérer la diversité des capacités cognitives, relationnelles ou socio-affectives des élèves demande une attitude d'ouverture, et un souci constant de donner à chacun les moyens de progresser. L'enseignant est alors d'abord préoccupé d'observer les élèves, de repérer leurs réussites et leurs difficultés, d'écouter les questions qu'ils se posent, pour pouvoir identifier leurs besoins et les amener à en prendre conscience. Il ne s'agit en aucun cas d'orienter leur action ou de conseiller un mode opératoire qui serait unique, mais au contraire de permettre l'expression de toutes les potentialités.

- *Objectif 5 : Faciliter la créativité des élèves :*

La démarche de production de l'élève reste essentielle pour le travail autonome. Sur le chemin de l'autonomie, l'élève est un producteur d'idées, d'écrits, de documents,...

La plupart des « nouveaux dispositifs » reposent sur l'idée d'une construction de l'autonomie par la production et l'auto-évaluation des acquis et démarches. C'est en favorisant les projets qui laissent une part importante à la personnalité, à la sensibilité de chacun, que l'enseignant donne à l'élève la possibilité d'acquérir des démarches autonomes et d'atteindre les objectifs fixés collégalement. Dès lors, tout élève devrait avoir à sa disposition toute une palette de

moyens pour y parvenir, dans un contexte personnel et partagé de production : écrit, oral, techniques audiovisuelles, environnements numériques, moyens documentaires...

- *Objectif 6 : Organiser un ensemble de démarches auto-évaluatives tout au long des apprentissages autonomes :*

Apprendre à l'élève à évaluer par lui-même ses actions, ses démarches, ses réalisations, à confronter le résultat de ses productions à celles des autres, est un passage obligé sur la voie de l'autonomie. L'appropriation des critères de la tâche permet alors à l'élève de se donner des repères, de mettre à distance sa production et sa pratique. A ce premier niveau d'appréciation, s'ajoute l'identification des réussites, ainsi que celle des difficultés et des erreurs pour les retravailler, les dépasser et améliorer ses résultats. L'objectif étant, par l'évaluation formative, d'amener l'élève à participer pleinement à son processus d'apprentissage, en se construisant un modèle personnel d'action.

- *Objectif 7 : Prendre en considération la dimension écologique et environnementale de tout apprentissage, en considérant notamment le travail autonome au-delà de l'espace classe et du temps scolaire lié aux cours :*

Une démarche de travail autonome ne saurait être pensée dans un cadre figé, sans prendre en compte les environnements proches : les productions d'élève sont situées et dépendantes de leur contexte de production. Cette vision de l'autonomie invite à dépasser la personne individuelle pour considérer l'individu et son environnement : l'autonomisation étant alors envisagée en considérant la capacité de l'individu à apprendre et penser avec les ressources physiques et sociales de son environnement (l'environnement étant défini comme le véhicule de la pensée). L'apprentissage est dès lors basé sur l'exploration, l'initiative, les possibilités de choix laissées à l'élève, les différentes ressources et technologies étant utilisées comme des outils au service des activités développées.

C- Un enjeu de fond pour développer l'approche autonome de l'élève : le repérage des styles cognitifs :

Michel Huteau définit les styles cognitifs comme "des traits très larges que l'on peut rapprocher des traits classiquement définis par la psychologie différentielle, bien que le fonctionnement cognitif ne soit pas envisagé prioritairement sous l'angle de son efficacité, et des traits de personnalité".

Styles cognitifs	Caractéristiques, démarches d'apprentissage	Pistes pédagogiques
Hermann Witkin Dépendance / Indépendance à l'égard du Champ (DIC)	L'élève "indépendant du champ" a confiance en ses propres repères, il restructure les données, il les reformule en termes personnels, répondant strictement à la	- Veiller à donner un cadre de référence : des consignes claires, des repères temporels ou spatiaux .

	<p>question posée, il a une approche analytique.</p> <p>L'élève "dépendant" est sensible au contexte affectif et social, il a besoin de buts externes, de structures définies par d'autres, il s'appuie sur les consignes, et restitue les données telles qu'elles ont été proposées, il est un apprenant synthétique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - demander aux élèves de reformuler avec leurs propres mots, utiliser le mode conversationnel.
<p>David Ausubel</p> <p>Accentuation / Egalisation</p>	<p>L'élève s'approprié un savoir nouveau :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en repérant les différences, les oppositions avec ce qu'il connaît déjà (accentuation) ; - ou bien en recherchant les similitudes, les analogies, les habitudes (égalisation). <p>A rapprocher des concepts piagétiens d'accommodation et assimilation</p>	<p>Prendre en compte les connaissances anciennes de l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> - partir de son savoir : procéder par analogie - ou contre son savoir : en jouant sur les différences, en déstabilisant ses représentations
<p>Seymour Papert</p> <p>Approche dure / Approche douce</p>	<p>Dans l'approche dure, l'élève organise son savoir, le programme, il a besoin de repères fiables</p> <p>Dans l'approche douce, il est bricoleur, il apprend de manière plus spontanée, crée ses propres méthodes.</p>	<p>Alterner les démarches algorithmiques, et les procédures heuristiques.</p>
<p>Jérôme Kagan</p> <p>Impulsivité / Réflexivité</p>	<p>L'élève "impulsif" réagit rapidement aux sollicitations ou même les précède, il prend facilement la parole, construisant son raisonnement au fur et à mesure qu'il s'exprime, il procède par essais et erreurs.</p> <p>L'élève "réflexif" hésite à prendre la parole, construit sa réponse mentalement avant de la donner, il privilégie l'indécision plutôt que de commettre des erreurs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Donner à l'élève le temps de la réflexion avant de donner une réponse, un temps de latence pour "faire émerger les évoqués". - Dédramatiser l'erreur, apprendre à gérer l'incertitude.
<p>Jean-louis Gouzien et Georges Lerbet</p> <p>Consommation /</p>	<p>Les élèves "consommateurs" apprennent quand ils reçoivent le savoir</p> <p>Les "producteurs" apprennent</p>	<p>Alterner les situations</p> <ul style="list-style-type: none"> - production par l'échange, écriture, questionnement, - consommation par

Production	essentiellement quand ils agissent concrètement.	l'écoute, la lecture, etc.
Jérôme Bruner Centration / Balayage	L'élève préfère se centrer sur une seule activité, traiter une seule information à la fois (centration) ou bien mener plusieurs activités de front, aller et venir entre ces activités, construisant son savoir progressivement (balayage).	Varié les situations, alterner situations complexes et mono-activité.

Référence :

Liquète, Vincent, Maury, Yolande. **Le travail autonome**. Paris : Armand Colin, 2007

Vincent Liquète est professeur des universités en sciences de l'information et de la communication à l'université de Bordeaux, ESPE d'Aquitaine